



Services à la petite enfance et impacts sur les jeunes enfants (2 à 5 ans)

LIESELOTTE AHNERT, Ph.D.

MICHAEL E. LAMB, Ph.D.

Free University, ALLEMAGNE

National Institute of Child Health and Human Development, ÉTATS-UNIS

(Publication sur Internet le 1^{er} mars 2004)

Thème

Services à la petite enfance (0-5 ans)

Introduction

Les soins non parentaux continuent à constituer la norme à travers les âges et les cultures. Dans le monde entier, les enfants vivent généralement avec leurs parents qui en prennent soin, mais reçoivent aussi des soins des membres de la famille élargie, des voisins, des amis et des pourvoyeurs de services rémunérés.^{1,2} Dans les pays industrialisés, l'augmentation de la dépendance envers les services payants, souvent fournis par des centres financés par le gouvernement, a favorisé depuis 20 ans d'intenses recherches sur les effets (à la fois positifs et négatifs) sur la santé de l'enfant, sur ses aptitudes cognitives, son adaptation et ses relations sociales. Bien qu'on observe un consensus à l'effet que les parents demeurent l'influence la plus importante sur l'adaptation des enfants, il est également évident que les soins non parentaux peuvent aussi avoir un impact substantiel.

Sujet

La nature et l'étendue du soutien public en faveur des services de garde non parentaux varient selon que l'on considère :

- 1) le manque de services à la petite enfance nécessaires pour promouvoir la participation des femmes au marché du travail,
- 2) que c'est une responsabilité publique ou privée
- 3) les services comme un programme social de bien-être ou un programme d'éducation précoce.³

De plus, au sein des différentes cultures, les diverses circonstances familiales, les multiples types de services et les effets complexes des différences de tempérament chez les enfants garantissent que les services en soi sont peu susceptibles d'avoir des effets évidents et universels, qu'ils soient positifs ou négatifs. En conséquence, les chercheurs se sont centrés sur la nature, l'étendue, la qualité et l'âge d'entrée dans les services à la petite enfance ainsi que sur l'impact combiné de ces facteurs sur les enfants provenant de divers milieux familiaux et qui ont des besoins éducatifs, développementaux et

individuels différents.

Problèmes

Les personnes qui étudient le développement ont généralement cherché à expliquer l'impact des soins *parentaux* sur le développement de l'enfant et c'est seulement récemment qu'elles ont essayé de prendre en compte les soins non parentaux. Selon la théorie de l'attachement, par exemple, la réussite du développement socioémotif précoce dépend de celui des relations de confiance (attachement) avec quelques figures de référence comme les parents. Les théoriciens de l'attachement ont initialement suggéré que les soins continus étaient nécessaires à la construction et au maintien de ces attachements primaires, et que de tels attachements influençaient aussi la régulation émotive des enfants et leur comportement social, même plus tard dans la vie.^{4,5} Les attachements parent-nourrisson se forment pendant la première année de la vie, en conséquence, la théorie de l'attachement est particulièrement pertinente pour les pratiques des soins destinées aux nourrissons, ce qui ne fait pas l'objet de cet article.

Selon plusieurs théoriciens, les services à la petite enfance peuvent aussi être problématiques pour les trottineurs et les enfants d'âge préscolaire. Étant donné que les services non parentaux perturbent nécessairement la continuité de l'accès aux figures primaires d'attachement, en premier lieu, ils peuvent endommager cet attachement et donc compromettre le développement socioémotif. De plus, beaucoup de théoriciens soutiennent que les pourvoyeurs de services qui n'ont pas de lien de parenté avec l'enfant sont, en moyenne, moins engagés que les parents en matière de responsabilités. Les sociobiologistes soutiennent de plus que la qualité des soins est fonction du degré du lien de parenté entre le pourvoyeur et l'enfant,^{6,7} à tel point qu'on peut s'attendre à la plus faible qualité de services de la part de pourvoyeurs qui n'ont aucun lien de parenté avec l'enfant, y compris des enseignants, des gardiennes et des nourrices payés. Les théoriciens cognitifs ont avancé une vision beaucoup plus positive des services à la petite enfance. Ils insistent sur la valeur de la stimulation et de l'instruction bien conçues pour ce qui est du développement mental et communicationnel des enfants.⁸

Contexte de la recherche

Malgré une abondante documentation sur les effets des services à la petite enfance à un âge précoce, la situation dans son ensemble est souvent ambiguë ou manque de clarté. Cette confusion souligne en partie le besoin de se concentrer non seulement sur les expériences des enfants qui fréquentent des services non parentaux, mais aussi sur d'autres aspects plus larges de l'écologie, y compris le croisement entre les soins parentaux et non parentaux. Par exemple, les enfants qui fréquentent un service vivent des expériences différentes à la maison de celles des enfants qui sont seulement gardés par leurs parents.⁹⁻¹³ En conséquence, la recherche doit déterminer si les différences entre les enfants à la maison et ceux qui fréquentent aussi les services sont attribuables à leurs expériences dans un environnement non parental ou à leurs différentes expériences à la maison. La recherche doit aussi chercher à améliorer la précision des résultats en procédant à des méta-analyses qui résument les résultats de multiples études plus petites,¹⁴⁻¹⁶ ou en menant des études multi-sites avec un grand nombre de participants (NICHD Early Child Care Network¹⁷; CQOS Cost Quality and Outcome Study¹⁸).

Questions clés pour la recherche

Les chercheurs ont exploré les effets des services à la petite enfance sur plusieurs aspects du développement, bien que l'on se soit intéressé surtout au développement cognitif, langagier (particulièrement dans le contexte des programmes éducatifs compensatoires) et socioémotif. Les spécialistes et les politiciens qui questionnent la valeur et le caractère opportun des services ont été particulièrement intéressés à déterminer si les enfants peuvent continuer à avoir des relations favorables avec leurs parents quand ils reçoivent des soins non parentaux. Pendant ce temps, ceux qui trouvent une valeur aux services à la petite enfance soulignent le besoin des enfants de développer de bonnes relations avec les pourvoyeurs de services et de socialiser avec leurs pairs pour bénéficier pleinement des expériences enrichissantes à leur disposition. Un tel point de vue semble suggérer que les soins stimulants à la maison sont nécessaires et devraient être considérés dans l'étude des effets des stratégies éducatives et des programmes destinés aux nourrissons, aux trottineurs et aux enfants d'âge préscolaire.

Récents résultats de la recherche

Pour les enfants qui fréquentent les services à la petite enfance, le développement et le maintien de bonnes relations avec les parents dépendent des capacités des parents à leur prodiguer des soins attentionnés à la maison.¹⁹ De plus, il est important que les parents établissent un équilibre entre la maison et les services et qu'ils continuent à fournir des formes d'interactions intimes rarement disponibles dans les centres de service.^{9,20,21} De longues heures dans les services et des relations parent-enfant stressantes sont associées à l'agressivité chez les enfants d'âge préscolaire,^{22,23} alors que les bonnes relations avec les pourvoyeurs de soins (éducatrices???) aident à diminuer les problèmes de comportement et l'agressivité.²⁴ Les pourvoyeurs de soins sont bien sûr capables de développer des relations significatives avec les enfants, mais la qualité de ces relations dépend du comportement des pourvoyeurs à l'égard du groupe dans son ensemble plus que de la qualité des interactions avec des enfants en particulier. En effet, les relations émergentes entre les pourvoyeurs de soins et les enfants reflètent les caractéristiques et les dynamiques du groupe, alors que l'attachement parent-enfant semble être influencé plus directement par les interactions dyadiques.^{14,25,26} À partir de l'âge de deux ans, les enfants sont capables d'interagir plus en profondeur avec leurs pairs. De telles rencontres fournissent d'excellentes occasions d'apprendre les règles de l'interaction sociale : comment évaluer les offres sociales, mener des dialogues et plus important encore, résoudre des conflits avec les pairs de façon constructive.²⁷

Malgré les précédents résultats contradictoires concernant les effets des services à la petite enfance sur le développement cognitif et linguistique, la recherche plus récente a révélé les effets continus et positifs des services de grande qualité – même sur le rendement scolaire.^{28,29} Presque tous les enfants (pas seulement ceux qui proviennent de foyers moins stimulants) peuvent en profiter sur le plan cognitif, spécialement lorsqu'ils bénéficient de relations positives avec leurs pourvoyeurs de soins.³⁰

Conclusion

Est-ce que les enfants qui fréquentent les services à la petite enfance se développent différemment de ceux qui ne profitent pas d'une telle expérience? Dans le passé,

plusieurs spécialistes se sont inquiétés du fait que les soins non parentaux puissent présenter un risque pour les enfants et ont donc cherché à déterminer si les enfants en services étaient aussi bien adaptés que ceux gardés exclusivement à la maison. Ce genre de recherche était un peu surprenante à la lumière des différences marquantes entre les contextes de soins parentaux et non parentaux. C'est seulement récemment que les chercheurs ont commencé à explorer les avantages des soins de bonne qualité et leurs bénéfices potentiels pour les enfants. Plus particulièrement, les services de garde offrent l'occasion de contacts sociaux plus profonds avec les pairs et avec les adultes, ouvrant ainsi un monde social plus étendu aux enfants. Les expériences positives en services à la petite enfance peuvent aussi améliorer les occasions éducatives ultérieures, de telle façon que les enfants qui expérimentent les soins non parentaux précoces sont davantage capables de profiter de l'éducation, de s'adapter à la routine et de résister aux conflits. Cependant, la maison reste le centre émotif de la vie de l'enfant et il est important que les relations parent-enfant favorables ne soient pas entachées par des expériences en services à la petite enfance, même quand les enfants passent des quantités considérables de temps dans ces services.²⁰

Implications

Parce que les enfants peuvent bénéficier des expériences dans les services à la petite enfance, les services non parentaux doivent être de bonne qualité et devraient fournir un accès à une variété de relations sociales positives.^{3,31} Cependant, si l'on veut s'assurer que ces environnements sont appropriés au développement, les ratios adultes enfants doivent être peu élevés. La taille du groupe et sa composition doivent aussi être considérés comme des médiateurs de la qualité des relations individuelles entre le pourvoyeur et l'enfant.^{18,32,33} Il est aussi important que des règlements assurent la plus haute qualité possible et que les parents informés l'exigent. Parce que s'occuper des enfants d'autres personnes (en groupe) demande des stratégies différentes de celles des parents, les activités dispensées par les pourvoyeurs doivent être soutenues par la société, bien rémunérées et enrichies par de l'éducation ou de la formation sérieuse et consciencieuse.

RÉFÉRENCES

1. Lamb ME. New approaches to the study of day care. *Human Nature* 1990;1(2):207-210.
2. Lamb ME, Sternberg KJ, Hwang CP, Broberg AG, eds. *Child care in context: Cross-cultural perspectives*. Hillsdale, NJ: Erlbaum; 1992.
3. Lamb ME. Nonparental child care: Context, quality, correlates, and consequences. In: Damon W, Sigel IE, Renninger KA, eds. *Handbook of child psychology Vol. 4: Child psychology in practice*. New York, NY: Wiley; 1998:73–133.
4. Bowlby J. *Attachment* London, England: Hogarth Press; 1969. *Attachment and loss*; vol 1.
5. Bowlby J. *Separation, Anxiety, and Anger*. New York, NY: Basic Books; 1973. *Attachment and loss*; vol 2.
6. Barash D. *The whisperings within*. New York, NY: Harper & Row; 1979.
7. Wilson MI, Daly M, Weghorst SJ. Household composition and the risk of child abuse and neglect. *Journal of Biosocial Science* 1980;12(3):333-340.
8. Hunt JM. *Intelligence and experience*. New York, NY: Ronald Press; 1961.
9. Ahnert L, Rickert H, Lamb ME. Shared caregiving: Comparison between home and child care settings. *Developmental Psychology* 2000;36(3):339-351.
10. Clarke-Stewart KA. Infant day care: Maligned or malignant? *American Psychologist* 1989;44(2):266-273.
11. NICHD Early Child Care Research Network. Familial factors associated with the characteristics of nonmaternal care for infants. *Journal of Marriage and Family* 1997;59(2):389-408.
12. Richters JE, Zahn-Waxler C. The infant day care controversy: Current status and future direction. In: Fox N, Fein G, eds. *Infant day care: The current debate*. Norwood, NJ: Ablex; 1990:87-104.
13. Scarr S. Why child care has little impact on most children's development. *Current Directions in Psychological Science* 1997;6(5):143-148.
14. Ahnert L, Pinquart M, Lamb M. (under review). Security of children's relationships with non-parental care providers: A meta-analysis.
15. Lamb ME, Sternberg KJ, Prodromidis M. Nonmaternal care and the security of infant-mother attachment: A reanalysis of the data. *Infant Behavior and Development* 1992;15(1):71-83.
16. Erel O, Oberman Y, Yirmiya N. Maternal versus nonmaternal care and seven domains of children's development. *Psychological Bulletin* 2000;126(5):727-747.
17. NICHD Early Child Care Research Network. Child care and child development: The NICHD study of early child care. In: Friedman SL, Haywood HC, eds. *Developmental follow-up: Concepts, domains, and methods*. New York, NY: Academic Press; 1994:377-396.
18. Blau DM. The production of quality in child-care centers: Another look. *Applied Developmental Science* 2000;4(3):136-148.
19. NICHD Early Child Care Research Network. The effects of infant child care on infant-mother attachment security: Results of the NICHD study of early child care. *Child Development* 1997;68(5):860-879.

20. Ahnert L, Lamb ME. Shared care: Establishing a balance between home and child care settings. *Child Development* 2003;74(4):1044-1049.
21. NICHD Early Child Care Research Network. Child care and mother-child interaction in the first three years of life. *Developmental Psychology* 1999;35(6):1399-1413.
22. DeMulder EK, Denham S, Schmidt M, Mitchell J. Q-sort assessment of attachment security during the preschool years: Links from home to school. *Developmental Psychology* 2000;36(2):274-282.
23. NICHD Early Child Care Research Network. Does amount of time spent in child care predict socioemotional adjustment during the transition to kindergarten? *Child Development* 2003;74(4):976-1005.
24. Oppenheim D, Sagi A, Lamb ME. Infant-adult attachment on the kibbutz and their relation to socioemotional development four years later. *Developmental Psychology* 1988;24(3):427-433.
25. Ahnert L, Lamb ME. Infant-care provider attachments in contrasting German child care settings II: Individual-oriented care after German reunification. *Infant Behavior and Development* 2000;23(2):211-222.
26. Ahnert L, Lamb ME, Seltenheim K. Infant-care provider attachments in contrasting German child care settings I: Group-oriented care before German reunification. *Infant Behavior and Development* 2000;23(2):197-209.
27. Hartup WW, Moore SG. Early peer relations: Developmental significance and prognostic implications. *Early Childhood Research Quarterly* 1990;5(1):1-17.
28. Campbell FA, Pungello EP, Miller-Johnson S, Burchinal M, Ramey CT. The development of cognitive and academic abilities: Growth curves from an early childhood educational experiment. *Developmental Psychology* 2001;37(2):231-242.
29. NICHD Early Child Care Research Network. The relation of child care to cognitive and language development. *Child Development* 2000;71(4):960-980.
30. Pierrehumbert B, Ramstein T, Karmaniola A, Halfon O. Child care in the preschool years: Attachment, behavior problems and cognitive development. *European Journal of Psychology of Education* 1996;11(2):201-214.
31. Lamb ME. The effects of quality of care on child development. *Applied Developmental Science* 2000;4(3):112-115.
32. NICHD Early Child Care Research Network. Characteristics of infant child care: Factors contributing to positive caregiving. *Early Childhood Research Quarterly* 1996;11(3):269-306.
33. NICHD Early Child Care Research Network. Characteristics and quality of child care for toddlers and preschoolers. *Applied Developmental Psychology* 2000;4(3):116-135.

Pour citer ce document :

Ahnert L, Lamb ME. Services à la petite enfance et impacts sur les jeunes enfants (2 à 5 ans). In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2004:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Ahnert-LambFRxp.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2004